

# La chorégraphie du Brexit est arrêtée

Union européenne Négociateurs européens et britanniques se sont accordés sur le calendrier, les priorités et l'organisation des discussions.

**N**i l'Union européenne, ni les Britanniques ne savent exactement où les conduira le Brexit, mais au moins se sont-ils mis d'accord sur la manière d'y aller. La première réunion de "négociations avec le Royaume-Uni au titre de l'article 50 du traité de Lisbonne", s'est tenue ce lundi au siège de la Commission, à Bruxelles, entre les équipes du négociateur en chef de l'Union, Michel Barnier, et du secrétaire d'Etat britannique en charge du Brexit, David Davis. Des deux côtés, on s'est plu à vanter l'atmosphère "positive" d'une réunion "constructive" étalée sur une demi-journée.

Européens et Britanniques se sont accordés "sur les dates, l'organisation et les priorités", a indiqué Michel Barnier. Le Français a tapé sur le même clou : il faut d'abord accomplir des progrès suffisants sur la procédure de divorce, avant d'envisager des discussions sur le futur des relations, commerciales notamment, entre l'UE et le Royaume-Uni. L'Union reste ainsi sourde au souhait de Londres de mener, d'emblée, les deux négociations de front.

## Trois groupes thématiques, plus un sur l'Irlande du Nord

Comme l'a rappelé M. Barnier, "l'horloge tourne". Sauf accord pour prolonger les négociations, le Royaume-Uni quittera l'UE le 29 mars 2019 à minuit, avec ou sans accord. Aussi le tempo des négociations (qui se tiendront à Bruxelles, en anglais et en français) est-il élevé : une semaine tous les mois. M. Barnier espère avoir bouclé la procédure de retrait en octobre 2018.

Trois groupes de négociations ont été établis : l'un sur les droits des citoyens (de l'UE au Royaume-Uni et Britanniques dans l'Union après le Brexit), un autre pour le règlement sur les engagements financiers du Royaume-Uni envers l'Union et un troisième dédié à d'autres sujets ayant trait à la séparation. Le premier thème est la priorité des priorités. L'Union veut "sécuriser les droits des citoyens de manière durable", a souligné M. Barnier. M. Davis a indiqué que la Première ministre May évoquerait le sujet lors du sommet européen de fin de semaine, et que le Royaume-Uni présenterait sa position sur ce dossier, dès lundi. Parallèlement, l'Allemande Sabine Weyand, bras droit de M. Barnier, et Olly Robbins, conseiller de M<sup>me</sup> May, se concentreront sur l'épineux dossier de la frontière entre l'Irlande, membre de l'UE et l'Irlande du Nord britannique, avec pour objectif d'éviter la réinstauration d'une frontière physique et de préserver l'accord de paix nord-irlandais de 1998 dit du Vendredi saint.

## Michel Barnier, main de fer dans un gant de velours

Ces dernières semaines, du côté européen, on s'alarmait du manque de préparation et du flou des positions britanniques. Le camouflet électoral subi par Theresa May, qui a perdu sa majorité absolue, complique encore la donne. Dispose-t-elle encore d'un mandat pour mener sa stratégie de "hard Brexit" ? Rien n'a changé, a défendu David Davis : son pays entend toujours se retirer du marché intérieur européen et de l'Union douanière.

Autant dire que le plus dur ne commencera que le 17 juillet,

lors du premier "vrai" round de négociations. "Un accord équitable est possible et est de loin préférable à pas d'accord du tout", a répété Michel Barnier. Le négociateur en chef de l'UE a cité l'un des pères fondateurs de la construction européenne, Jean Monnet : "Je ne suis ni optimiste, ni pessimiste, je suis déterminé." David Davis lui a répondu en citant Winston Churchill : "Le pessimiste voit des difficultés dans chaque opportunité, l'optimiste des opportunités dans chaque difficulté. Je suis un optimiste déterminé." Londres ne doit cependant pas s'attendre à recevoir de cadeau. "C'est le Royaume-Uni qui quitte l'UE, pas le contraire, et il faut que chacun assume les conséquences de ses décisions. Je ne suis pas dans l'état d'esprit de faire ou de demander des concessions", a précisé M. Barnier, sans se départir de son flegme.